

# Avec les yeux du cœur

**Morez est la capitale de la lunette, nul ne le conteste, tout le monde le sait. Mais restreindre la ville à cette seule activité relève d'une vue partielle, partielle, et un peu courte. Un itinéraire de découverte vous invitera bientôt à voir Morez avec les yeux du cœur.**

Quand les visiteurs passent nous voir, ils se demandent parfois quelle a été la motivation des habitants pour venir s'installer ici, dans cette cluse que le soleil n'éclaire qu'avec parcimonie. En fait, il suffit de visiter le musée de la lunette pour s'apercevoir que la réponse est avant tout économique et liée au bon sens avec l'utilisation hydraulique de la Bienne», avoue Stéphane Triboulet, directeur de l'Office de Tourisme Morez-Arcade. C'est de cette interrogation touristique, de cette stupeur, qu'est née l'idée d'un circuit de découverte. Il comportera une vingtaine de pauses réparties équitablement entre Morez-le-Haut et Morez-le-Bas. A chaque étape, un panneau émaillé donnera, avec concision et précision, les informations appropriées au lieu. En commençant par le commencement.

## A durée indéterminée

Le premier panneau répond d'emblée à la question des origines en empruntant son titre à un film de Robert Redford : «*Et au milieu coule une rivière.*» L'histoire de la Combe noire, ainsi qu'on la nommait alors, commence là, aux rives de la Bienne. Des hommes lui réclament un coup de main. Ils construisent des moulins parce qu'il faut aussi s'aider soi-même. La force qui fait tourner les roues, ils l'appellent «hydraulique» ; le nom lui restera. Et Etienne Morel, qui s'établit là en 1531, donnera le sien à la ville en devenant. L'essai est concluant, la Bienne signe un contrat à durée indéterminée. Elle fait tourner des moulins à grains, des battoirs à chanvre, des scieries, des forges, des clouteries... On sait un peu le bruit que faisait une clouterie grâce à Stendhal, dans *Le rouge et le noir*. Et même si l'écrivain situe l'entreprise à Verrières, dans le Doubs, certains subodorent qu'il a pu venir se documenter à Morez.

On n'aura pas le temps de vérifier l'hypothèse. Déjà, la cité est devenue «attractive», comme on dit aujourd'hui. On voit arriver les frères Mayet à Morbier. Forgerons de métier, ils copient l'horloge des Capucins de Saint-Claude et se lancent dans la fabrication de machines à compter les heures. De fil en aiguille, une activité en appelle une autre, les horloges ont besoin d'un cadran. Un premier émailleur, David Henri Huguenin d'Otrand, s'installe à Morez en 1755. Un siècle plus tard, 18 usines fabriquent ensemble et annuellement plus de 100 000 horloges, et autant de cadrans.

## S'il reste de la place

La diversification non plus n'est pas une idée neuve, ni l'adaptation aux demandes nouvelles. Les émailleurs produisent, en temps utiles, des plaques et numéros de rues, des plaques de bicyclettes et de voitures, des panneaux publicitaires. En 1935, on recense plus de 400 émailleurs dans le canton, dont une centaine travaillant chez Renaud, l'entreprise la plus importante, les autres étant souvent à leur compte. Les peintres sur émail étaient payés à la lettre ou à la ligne. Ce travail délicat, réalisé à la plume, exigeait de grandes compétences et un sens artistique certain.

Les travailleurs délicats produisent aussi des «cœurs», ces cœurs que l'on pose (que l'on posait) sur la dernière demeure de ceux que nous aimons. On a même demandé à un artisan de Morez un cœur en mémoire d'un enfant qui porte la mention : «*Un ange au paradis (s'il reste de la place).*» L'indication entre parenthèses s'adressait à l'émailleur, non à Celui qui distribue aux âmes leur place. La bévue de l'artisan met dans la supplique des parents une note d'humilité.

L'itinéraire «parlera» bien de la lunette, de son inventeur, Pierre-Hyacinthe Caseaux, des viaducs et des ouvriers qui les édifièrent, mais il permettra de découvrir d'autres facettes de l'histoire de la Combe noire (1). «*Ici, les bâtiments ont été souvent transformés pour passer d'une activité à une autre, ils ont parfois été démolis, reconstruits. Ce pragmatisme n'incite pas au sentimentalisme, on ne peut pas trop s'attacher aux choses quand on sait qu'elles doivent changer, commente Samia Imloul, chargée de mission patrimoine culturel au Parc et qui a enquêté pour la réalisation du circuit de découverte. Mais il m'est quand même arrivé de recueillir des témoignages empreints d'une certaine nostalgie.*»

## Passé et présent

S'agissant de l'émail, la nostalgie n'est pas de circonstance. Il connaît un regain d'intérêt depuis les années 70. Localement, il affiche même une belle santé avec l'entreprise Signaux Girod, pour les applications industrielles, et la Maison de l'Email pour la tendance plus artistique sous la houlette de Michel Coignoux. L'inauguration de l'itinéraire coïncidera d'ailleurs, à quelques semaines près, avec la première édition du Salon des Arts Graphiques d'Altitude (SAGA) qui se

tiendra à Morez et dans les communes voisines du 4 au 6 juillet prochain. Stéphane Triboulet souhaite que cet itinéraire créé du lien entre le passé, l'histoire et le présent, avec ce qui est vivant. Il veut aussi donner une dimension vivante et humaine à cette découverte : «*Le circuit passe logiquement par les trois sites touristiques de la ville : le Musée de la lunette, la Maison de l'Email (2) et l'atelier de Christophe Blot, créateur d'un couteau jurassien. Nous espérons qu'à l'avenir d'autres enseignes artisanales ou commerciales s'intégreront sur le parcours pour accueillir, au passage, les usagers de cet itinéraire. Dans une logique participative, nous avons aussi demandé aux écoliers et à leurs enseignants d'apporter leur contribution à sa conception.*»

«*La forme d'une ville change plus vite que le cœur des hommes*», regrettait Baudelaire. Peut-être que les deux peuvent marcher à l'unisson... ■

(1) On peut découvrir encore un autre aspect de ladite combe en empruntant le Sentier du Trou bleu.

(2) La Maison de l'Email située sur la route des savoir-faire du Parc, est ouverte au public. Démonstrations sur rendez-vous. Renseignements au 03 84 33 31 29.

**L'itinéraire est conçu par une équipe comprenant Samia Imloul, Stéphane Triboulet, Laurent Poupard, Typhaine Le Foll et Pauline Deniset, avec la participation de la Maison de l'Email. Les panneaux sont bien évidemment fabriqués par Signaux Girod.**

**L'opération est financée par la communauté de communes Arcade, le Parc (Leader +) et le Conseil Général du Jura.**



Contact Parc :  
Samia IMLLOUL  
s.Imploul@parc-haut-jura.fr



## Bonnes feuilles

**Morez est une ville plus littéraire qu'on ne l'imagine. On lira avec intérêt *La traversée de l'Europe par les forêts* d'Alain Fleischer, éditions Virgile, et *Mélancolie* de Frédéric Pajak, aux PUF. On peut aussi tenter de trouver deux ouvrages du plus oublié Romain Roussel : *La vallée sans printemps*, Plon 1937 (prix Interallié), dont un passage est affiché à la Maison du Parc, et *Dieu est passé la nuit*, Granville 1947.**

# Rendez-vous

## Juin

**Le 15** | Montée du Crêt d'Eau à Bellegarde-sur-Valserine  
**Du 6 au 22** | Festival de Musique du Haut-Jura baroque et classique  
**Le 21** | (\*) Concerts gratuits en site sonore, en partenariat avec le Festival de Musique du Haut-Jura dans le cadre de la valorisation de la Ligne des Hirondelles, au lac du Fioget à Châtelneuf. A partir de 13h30, découverte du site par le CPIE, deux spectacles des «Charentaises de luxe» (animation musicale) et des «Chercheurs d'Air» (animations théâtrales).  
Accès en train possible sur réservation (OT St-Claude : 03 84 45 34 24)  
**Le 28** | Fête à Voltaire «58-59», à partir de 18h, au centre-ville à Ferney-Voltaire  
**Le 29** | La Tram'jurassienne, rando VTT-train au départ de Champagnole

## Juillet

**Du 9 au 12** | Idéclik, festival pour l'enfance à Moirans-en-Montagne et concert paysage sonore **le 12 juillet** à 21h30, au champs Mathieu : «la nuit des temps» : (\*) création pour voix lyriques avec l'Élénfanfare et la compagnie pyrotechnie «Tout feu tout femme»  
**Le 20** | Fête des Bûcherons à Mijoux  
**Du 27 au 7/08** | Courses hippiques à l'hippodrome de Divonne-les-Bains

## Août

**Les 9 et 10** | Journées bio et environnement à Chapelle-des-Bois  
**Le 10** | Rubatée à Lajoux  
**Le 15** | Fête de l'Abonde à Lamoura  
**Le 15** | Concours des Bûcherons à Saint-Laurent-en-Grandvaux  
**Le 17** | La Revôle des Foins à Chézery-Forens  
**Le 24** | La foulée des As, course et randonnée sur sentiers de Chaumont à Cinquétral

## Septembre

**Le 14** | Montée du Pré d'Haut à Châtelblanc  
**Les 20 et 21** | La Forestière, course VTT des Hautes-Combes à la Plastic-vallée  
**Les 20 et 21** | Trans'roller de Pontarlier à Mouthe  
**Le 20** | Journées du Patrimoine : portes ouvertes à la Maison du Parc à Lajoux  
**Le 20** | (\*) Ciné concerts : avec l'ARFI et un groupe de musiciens du Pays de Gex à Péron, au Fort l'Ecluse  
**Le 21** | La Montagnarde, randonnée populaire à Bois d'Amont  
**Du 26 au 28** | Azimut Festival à la Pesse, musiques du monde et blues, (\*) concert paysage sonore **le 27** à 14h30, combe du Berbois (commune de Champfromier), performance musicale et poétique avec le duo Angeli Primitivi, Benat Achary et Philip Perris (accès depuis La Pesse)

## Octobre

**Le 4** | (\*) Fête du Tétrás au Fort des Rousses, manifestation festive autour du thème du grand tétras : projection de films, marché artisanal, expositions, animations artisanales, concours d'artistes, groupes musicaux... Entrée gratuite  
**Du 2 au 6** | Foire d'automne à Bellegarde-sur-Valserine  
**Les 11 et 12** | (\*) Fête des Simples : rencontres nationales des cueilleurs de plantes de montagne à Foncine-le-Haut  
**Les 11 et 12, les 18 et 19** | Initiation au voyage, accueil d'arts plastiques contemporains par les artistes jurassiens

(\*) Concerts co-produits par le Parc dans le cadre de la valorisation de ses sites acoustiques naturels, renseignements au 03 84 34 12 30  
(\*) Manifestations en partenariat avec le Parc

Cette liste n'est pas exhaustive, s'adresser aux Offices de Tourisme pour obtenir le programme des manifestations par secteur.